

Reçu le :
22 janvier 2014
Accepté le :
1^{er} mai 2014
Disponible en ligne
3 octobre 2014



La forme du corps : un concept de base en réadaptation

Body shape: A basic concept of rehabilitation

J.-M. Wirotius

Clinique de réadaptation, 3 bis, rue Françoise-Dolto, 93310 Le Pre-Saint-Gervais, France

Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Summary

In rehabilitation, “form” standardizes the access to care. Changes in body shape, as key inputs in the course of care in rehabilitation, organize professional performances and public expectations. We analyze successively the typology of forms (body contouring and figures) and its two major couples: the couple “form–function” which governs the conversion morpho-functional in point against the correlation anatomy-clinical medicine, and the couple “form–force” which is at the heart of care expectations, the force to compel the deviant form an expected return of the previous state.

© 2014 Published by Elsevier Masson SAS.

Keywords: Rehabilitation, Disability, Semiotics, Shape, Strength, Function

Résumé

En réadaptation, la « forme » uniformise le droit d'accès aux soins. Les modifications de la forme du corps, comme clés d'entrées dans les parcours de soins en rééducation, organisent les représentations professionnelles et les attentes communes. Nous analysons successivement : la typologie des formes (enveloppe et figures) et ses deux couples majeurs : le couple « forme–fonction » qui régit la conversion morpho-fonctionnelle en contre point de la corrélation anatomo-clinique de la médecine, et le couple « forme–force » qui est au cœur des attentes de soins, la force devant contraindre la forme déviante à un retour espéré de l'état antérieur.

© 2014 Publié par Elsevier Masson SAS.

Mots clés : Rééducation, Réadaptation, Handicap, Sémiologie, Forme, Force, Fonction, Conversion morpho-fonctionnelle

Introduction

Interroger le concept de « forme » en réadaptation est une tâche délicate car, « les emplois divers et variés du mot forme reflètent pratiquement toute l'histoire de la pensée occidentale... opposée à la matière qu'elle “informe”, tout en “formant” l'objet connaissable, la forme est ce qui garantit sa permanence et son identité » [1]. De nombreuses sciences utilisent le mot « forme » : en physique, en mathématique, en biologie, en géographie, en philosophie, en anthropologie et dans bien d'autres sciences, les formes font l'objet de toutes les attentions. Pourquoi mettre en avant la « forme » en réadaptation ?

Le corps et ses formes, tout comme l'espace, n'ont pas besoin d'être parlés pour signifier [2], mais la mise en mots de la pratique clinique et de la sémiologie en réadaptation [3] est un passage nécessaire pour pouvoir penser un tel sujet et le partager. Cette approche de la forme est un pan d'une recherche plus large qui vise à une description de la sémiologie en réadaptation, à son écriture.

Nous affirmons que la « forme » est un concept central pour la réadaptation. Cette notion de forme que nous cherchons à préciser est une zone de passage obligée pour entrer dans un parcours de soins dans ce champ sanitaire. Il convient d'abord de justifier que tout ou partie du corps a changé de « forme ». En effet, la forme du corps et ses anomalies font converger vers un creuset unificateur, les pathologiques où se retrouvent tous ceux qui vont solliciter l'entrée en réadaptation.

e-mail : wirotius.jean-michel@orange.fr, jm.wirotius@orpea.net

<http://dx.doi.org/10.1016/j.jrm.2014.05.001> Journal de réadaptation médicale 2014;34:198-203
0242-648X/© 2014 Publié par Elsevier Masson SAS.

Ce changement de forme corporelle est évident dans le cas de l'amputation, le manque est visible, il est aussi aisément compris dans les paralysies, puisque la forme qui se déploie dans l'espace-temps lors du mouvement est anormale, mais il est moins transparent pour les aphasies, lorsque c'est la mise en forme du langage qui est perturbée alors que le contenu de la pensée est préservé. En effet, quoi de commun entre une scoliose et une aphasie qui, toutes les deux, sont référées à la rééducation et de différent entre le langage aphasique et le langage du sujet dément qui n'est pas de façon usuelle proposé à la rééducation, sinon ce rapport à la « forme ». De tels exemples nous permettent de comprendre à la fois le rôle central de la « forme » et aussi ses diverses déclinaisons. La « forme » unifie les raisons d'entrer dans un parcours de soins en réadaptation, pour toutes les situations cliniques dédiées et donne accès aux représentations du sens commun pour le couple forme-force qui est au cœur des attentes de soins.

La typologie des formes en réadaptation

Comment définir la forme en réadaptation : la forme du corps est un ensemble, unique et identifiable, stable dans la durée, sans changement apparent immédiat, avec un tempo [4] évolutif lent¹. La forme est classiquement distinguée de la matière [5], avec plusieurs aspects du mot forme, qui se réfère à l'apparence, à l'aspect extérieur visible, sensible ou à la classification, à la marque, où l'espèce correspond à la forme caractéristique. L'opposition forme et matière est structurante : « Le point de départ [6] est un corps quelconque composé d'une forme et d'une matière : la matière est soumise à des forces dont l'équilibre lui procure une forme ». . . « C'est la matière qui continue à donner vie aux formes ».

« La stable a un nom depuis l'origine grecque de la science et de la philosophie : il s'appelle la forme. »

« Il résulte bien que la forme réside dans le stable, ce qui assure l'identité des objets, leur relative permanence. La forme est-ce par quoi les choses sont des choses différentes dans l'écoulement des impressions sensibles. Mais au stable, la notion de forme adjoint celle d'ordre et de cohérence d'une part, celle de symétrie et d'harmonie d'autre part. C'est à travers elle que se font l'identité et l'identification des objets qu'il s'agisse de ceux de notre perception ou de ceux, plus abstraits, que manipulent nos raisonnements. La forme contient aussi la norme et la loi [7]. »

G. Chazal, p. 12-14.

L'état du corps est en équilibre stationnaire [8] avec une évolution, hors accident, qui est objective mais lente (fig. 1). « De ce fait la forme est essentiellement un concept intemporel apte à classer des objets stables, immobiles. » [9].

¹ « Le tempo, sous les modalités de l'accélération et du ralentissement, devient une des conditions de l'apparaître » (C. Zilberberg).

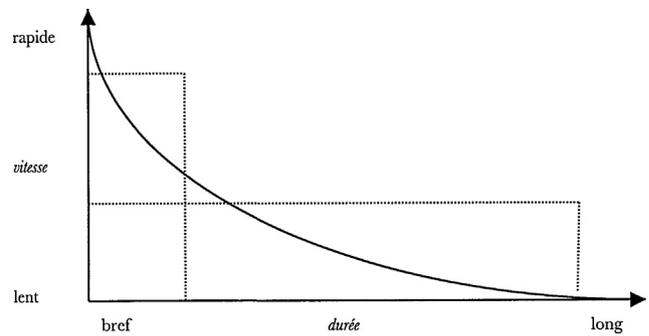


Figure 1. Le tempo et l'apparaître (C. Zilberberg).

La forme est une totalité signifiante dont on peut éclairer plusieurs composants au niveau perceptif, cognitif et affectif : « il existe une relation indissoluble entre forme et sens » [10].

La forme perçue : la forme-perception

Le corps blessé, modifié est d'abord une sensation, une émotion déjà sémiotisée. La forme du corps dans sa présence matérielle est composée de sa dimension statique, que l'on nomme l'enveloppe et de sa mise en mouvement que sont les figures².

L'enveloppe représente le niveau statique de la forme, ici les contours du corps. Elle se décline en une silhouette qui se dessine, un contenant et une frontière.

La forme dynamique est composée de figures qui correspondent au corps en mouvement : « l'enveloppe [11] et le mouvement sont inextricablement liés, comme les deux faces du même phénomène. ». La forme du corps se déploie dans l'espace-temps : « Une forme en vie est une figure » [12].

Nous avons ainsi deux concepts : celui « d'enveloppe » qui représente une version statique du corps, « une forme stable sensible et perceptible » [13] et celui de « figure » qui répond à la dynamique du corps, au mouvement (fig. 2).

La forme représentée : la forme-cognition

La représentation de la notion de forme en réadaptation va du plus figuratif (une amputation d'un membre) au plus abstrait (la représentation de la forme du langage dans l'aphasie) selon que la visibilité de la lésion est immédiate ou non. La forme est ainsi soit explicite, visible, directement observable (un membre paralysé), ou plus implicite dans le cadre d'une représentation par l'imagerie (vessie et miction), ou par une construction mentale (le langage) lorsque la forme et le contenu ne sont opposables que par le raisonnement intellectuel, « lorsque le concept de forme est appliqué aux objets de pensée, la matière qu'elle informe se trouve progressivement interprétée par un glissement sémantique, comme le sens, le contenu, le fond » [1]. Une autre façon de rendre

² La notion de « figure » est également utilisée dans un autre sens : comme une forme spatiale admettant une décomposition en éléments (R. Thom, p. 24 [9]).

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/2705847>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/2705847>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)